



Quelques retours de participant.e.s :

Elisabeth Calendry

Deux jours d'atelier pour donner de l'élan à nos projets avec l'Association Professionnelle des Artistes Conteurs et Anne Morel, formatrice attentive, tonique et bienveillante... On sort de là joyeux-ses, conforté-es dans nos envies, avec des pistes pour les agrandir. Oui il est possible et fructueux de partager ça. Merci à toutes et tous ! C'est à poursuivre, renouveler.

Marc Galliot

Ce que j'ai aimé dans le workshop, c'est la non utilisation du verbe être dans la première heure qui nous a plongé en chacun de nous-même. Le bémol est que cet exercice aurait mérité une préparation.

La présentation des projets de chacune et chacun a mis en lumière les ressources inestimables de la production et de la diffusion quand elles sont mises en commun sans déstabiliser les possibilités des chances de spectacles des conteurs et conteuses.

Personnellement j'ai beaucoup écouté et appris. Le thème de ces 2 jours :

De l'intime au politique : Partage d'outils de construction de l'égalité femme/homme dans les métiers du spectacle vivant et du Conte, s'adresse autant aux femmes qu'aux hommes.

Ses sessions sont de véritables formations et elles seraient très enrichies de la présence des hommes et de dire leurs facilités ou leurs difficultés à produire et à diffuser leurs spectacles. Le partage de nos connaissances est tout aussi important que les contes que nous savons puiser dans le catalogue de la parole humaine, patrimoine de l'humanité. femmes et hommes confondu.e.s.

Alors mixte ou non mixte le monde des contes ????

Sonia Koskas

Passer **de l'intime au politique** c'est passer de soi, de ses désirs, ses enthousiasmes, ses peurs, ses représentations, à l'autre, pas toujours bienveillant et souvent difficile à aborder, à cerner, que représentent les institutions, programmeurs, financeurs, etc.

Ce workshop nous a permis de présenter nos projets et de tenter de franchir la distance entre l'idée – parfois encore floue - qu'on s'en fait, de l'exprimer, dire nos doutes, de faire ainsi un pas vers la réalisation de ces projets. Faire le tour de ce qu'on désire créer, de quelle manière, avec quels moyens, quels sont nos empêchements, personnels, imaginés, extérieurs à nous...

Durant ces deux jours, nous avons participé à l'élaboration et à l'avancée des projets artistiques de la plupart d'entre nous. Et cela en toute bienveillance et avec beaucoup d'enthousiasme (et de rires). Et on a vraiment envie de voir l'aboutissement de ces projets, les spectacles nouveaux qui devraient en naître. Un grand moment.

Florence Desnouveaux

Voici mes quelques mots sur le travail que nous avons partagé avec Anne :

Je suis venue

J'ai vu

J'ai vacillé

Le travail sur l'intime m'a totalement déconcertée. Celui sur le politique aussi. Quand aux passages de l'un à l'autre, j'ai éprouvé le vertige des montagnes russes de la foire du Trône. Décidément, les femmes de la commission F/H ne font pas les choses à moitié !

J'en sors un peu plus résistante et totalement décoiffée.

Mais que va dire ma coiffeuse !?!

Claire Péricard

Alors, on s'installe et pour faire connaissance et voir ce que l'on va traverser ensemble, durant ces deux jours, Anne nous propose de dire, sans employer le verbe être (on a juste le droit à un joker une fois!) : nos attentes de façon concrète, notre humeur du jour et enfin, quel artiste sommes-nous? comment l'on se définit ?

Essayez ..pas aussi simple que ça ne paraît! Tout le monde se prête au jeu sans trop savoir à quoi ça sert ? Mais quand ensuite, on dit ce que nous provoque cet exercice, il en ressort que cela nous met en mouvement, nous rend moins passif, qu'il y a une profondeur d'écoute de soi et des autres, que l'on s'exprime avec plus de discernement, que cela permet de se redéfinir autrement et de changer

de prisme. Anne nous dit "on ne fonctionne qu'avec nos croyances" et nous propose à la place de "c'est vrai ou c'est faux" de se poser la question "est-ce que cela m'est utile ou non ? "

Puis s'ensuit une grande discussion où les mots voltigent, résonnent, s'entrechoquent, se répondent : empêchements, injonctions paradoxales, dissociation, réseau, militance, entraves empuissancement, compliqué d'être simple, stratégie, outils, ressources, terrain de jeu, pouvoir, collectif....Et ensuite, le temps qu'il nous reste, on passe au concret de façon ludique mais très sérieuse! A 2, 3 ou plus, on se rencontre, tour à tour on change de rôle : artiste, décideur ou accompagnateur de projet culturel . On "joue" en se confrontant à nos réalités diverses, nos besoins, les issues possibles à donner pour que nos projets voient le jour et se réalisent au mieux. On s'interroge collectivement, on renvoie du positif à celui ou celle qui "s'expose" et nous fait confiance en se livrant .Chacun.e formule son projet à l'un.e, à l'autre, au groupe. On explore les différents moi qui parlent en nous sur la viabilité d'un projet et ce qui nous relie à lui. Tout cela avec une grande liberté, une parole vraie, vivante, de la fantaisie, de la poésie, de l'humour et moult émotions . Bref ! Comme dit Sonia : un grand moment et je rajouterais de bonheur.

Vivement le prochain atelier car c'est à chaque fois, une source de découvertes et d'enrichissement personnel et collectif, que l'on soit femme ou homme, that is not the question !

Pour terminer, à méditer, une remarque parmi d'autres, d'Anne Morel la formatrice, que j'affectionne particulièrement :

"Tout problème est une solution périmée comme toute solution est un problème périmé !"

Christine Le Goff

Au menu :

En guise de mise en bouche une présentation individuelle et artistique sans le verbe être. Exercice de réflexion pertinent et pas si simple...

En entrée, un débat d'idées déboussolant...

En plat de résistance : PROJET, vous avez dit PROJET ? Comment passer du rêve à la réalisation ?

Traverser ses peurs, ses doutes, ses émotions, communiquer aux institutionnels, trouver les financements, les lieux de diffusion...

En dessert jouer, rire, parler de ce qui nous anime au plus profond de notre coeur en toute confiance, échanger partager en groupe se nourrir et découvrir les projets de chacun chacune là où il en est...sous la houlette bienveillante d'Anne Morel.

Bel été et bon vent à tous ces beaux projets !

Françoise Barret

Je suis venue à cette journée en bonne militante, en me disant : "Je l'organise pour les autres"....

Je connais bien Anne que je côtoie depuis 10 ans au sein du Mouvement H/F, et je la vois s'enrichir chaque année de nouvelles pratiques d'"empuissancement". J'aime bien ce mot.

Les autres témoignages précisent ce que nous avons vécu ensemble, je m'y retrouve et je n'ajouterai que mon : "c'était super, et comme toujours surprenant." Mais ce qui est super, c'est qu'on s'émerveille des autres et qu'on se surprend soi-même...Je suis arrivée avec une grosse inquiétude : un magnifique projet

mais très-trop lourd à porter pour ma mini structure, et donc pour la productrice que je suis bénévolement dans ma compagnie. Bref, ça se disputait sérieux à l'intérieur de ma cervelle et tordait sec mes boyaux (comme tout le monde le sait : le deuxième cerveau...)

Bref, Anne a proposé aux autres de jouer les différentes parties de moi (conteuse-autrice, administratrice, comédienne, productrice) et de défendre dans une réunion d'équipe extérieure à moi les différents points de vue. Et j'ai été bluffée... Immédiatement, j'ai su de quel côté était ma passion, mes envies, les raisons pour lesquelles je me bats et fait ce métier engagé, et qu'il n'est pas encore temps de peser besace, que ce projet est peut-être aussi un cadeau, et tant pis si j'y laisse des plumes...

Comme Marc, je pense que ce temps de partage va bien au delà de la question HF. Nous nous sommes tous-toutes soutenu.e.s, encouragé.es, avons échangé des tuyaux pour développer nos projets... temps trop rares de partage dans nos métiers.

A quand la prochaine ?

Karine Mazel-Noury

L'atelier avec Anne Morel a montré comment nous pourrions collectivement nous soutenir et nous accompagner aux différentes étapes de nos projets que ce soit en terme logistique (salles de travail) de diffusion (mise en commun de nos réseaux ciblé par projet) mais aussi artistique (regard critique sur un projet).

Anne Morel, la formatrice

«Femmes homme, homme femmes, blanches noir, artistes, humain.e.s, porteur porteuses de projets, engagé.e.s, vivant.e.s, entravé.e.s, libres, visibles et invisibles... Comment intime et politique tissent notre vie professionnelle et notre vie tout court. Comment trouvons nous ensemble la puissance d'avancer, de continuer à créer avec « ces règles du jeu sociales » là ; comment faire entrer nos aspirations à DIRE à CONTER à TRANSMETTRE à PARTAGER dans ces carcans de société sexués, racisés, classés... « *Notre peau n'a pas toujours été notre limite* ». Comment s'en souvenir, le ressentir, le penser.

Deux jours à jouer ou déjouer les règles et à trouver les interstices pour se vivifier. Si on jouait à l'impossible. Et si on l'imaginait et si c'était déjà le faire exister que de l'imaginer ; et si c'était vraiment actif ? Deux jours où l'on a avancé ensemble..

Et comme d'habitude : bienvenu.e.s à toustes pour les prochain rendez vous. »